



22.008

Aussenwirtschaftspolitik.**Bericht 2021****Politique économique extérieure.****Rapport 2021***Zweitrat – Deuxième Conseil*

CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 14.03.22 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.03.22 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 18.03.22 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 18.03.22 (SCHLUSSABSTIMMUNG - VOTE FINAL)

Antrag der Minderheit

(Nussbaumer, Arslan, Badertscher, Badran Jacqueline, Crottaz, de la Reussille, Fischer Roland, Friedl Claudia, Molina, Moser, Walder)

Rückweisung von Kapitel 4 des Berichtes an den Bundesrat

mit dem Auftrag, den Bericht bis zur Sommersession 2022 um einen Umsetzungs- und Verhandlungsplan für die Zukunftsfähigkeit des bilateralen Weges zu ergänzen.

Proposition de la minorité

(Nussbaumer, Arslan, Badertscher, Badran Jacqueline, Crottaz, de la Reussille, Fischer Roland, Friedl Claudia, Molina, Moser, Walder)

Renvoyer le chapitre 4 du rapport au Conseil fédéral

avec mandat de compléter le rapport, d'ici à la session d'été 2022, en y ajoutant un plan de mise en oeuvre et de négociations pour assurer la pérennité de la voie bilatérale.

Präsidentin (Kälin Irène, Präsidentin): Geschätzte Kolleginnen und Kollegen, ich begrüsse Sie ganz herzlich zur Nachmittagssitzung. Ich begrüsse auch Frau Bundesrätin Keller-Sutter ganz herzlich, die den sich in Isolation befindenden Bundesrat Parmelin heute Nachmittag für die Geschäfte des WBF bei uns vertritt. Wir diskutieren den Bericht über die Aussenwirtschaftspolitik 2021 und den Bericht über zolltarifarisches Massnahmen im Jahr 2021 und führen auch die Debatte über Eintreten auf die im aussenwirtschaftspolitischen Bericht enthaltenen zwei Bundesbeschlüsse.

Frau Friedl vertritt den Berichterstatter, Herrn Molina, der sich auch in Isolation befindet.

Friedl Claudia (S, SG), für die Kommission: Die APK hat den Bericht zur Aussenwirtschaftspolitik 2021 an ihrer Sitzung vom 31. Januar beraten und zur Kenntnis genommen. Sie ist auf die beiden angehängten Bundesbeschlüsse eingetreten und hat diese einstimmig angenommen.

Im diesjährigen Bericht legte der Bundesrat den thematischen Schwerpunkt auf die Folgen der Covid-19-Pandemie für die Entwicklungs- und Schwellenländer. Er kommt dabei zum Schluss, dass die ärmsten Länder wegen unzureichenden Gesundheitsstrukturen, fehlenden Impfstoffen, fehlenden Medikamenten und Arbeitsplätzen im informellen Sektor, die verloren gingen, am stärksten von der Pandemie betroffen waren. Dem Ziel, die Ungleichheit auf der Welt zu verkleinern, sind wir nicht näher gekommen.

Auch die Aktivitäten der Schweiz im Bereich der wirtschaftlichen Entwicklungszusammenarbeit und der Freihandelspolitik wurden betrachtet. Es ist wichtig, dass sich auch Schwellenländer möglichst rasch von der Pandemie erholen und dass die Ziele für nachhaltige Entwicklung der Agenda 2030 dafür genutzt werden. In diesem Sinne leistet die wirtschaftliche Entwicklungszusammenarbeit der Schweiz in Zusammenarbeit mit bilateralen und multilateralen Partnern einen nützlichen und wertvollen Beitrag.

Der Bericht befasst sich natürlich auch mit den Wirtschaftsbeziehungen zur Europäischen Union. Der Bundesrat hat dazu festgestellt, dass die Schweiz ein Interesse daran hat, den Zugang zu ihrem wichtigsten



Aussenmarkt zu erleichtern und zu sichern, insbesondere nach seiner Entscheidung vom 26. Mai 2021, die Verhandlungen zum institutionellen Abkommen abubrechen.

In der Diskussion wurde dann vorgeschlagen, dass dieses Kapitel des Berichtes noch mehr Aussagekraft erhalten sollte. Es wurde beantragt, den Bericht mit einem Umsetzungs- und Verhandlungsplan für die Zukunftsfähigkeit des bilateralen Weges zu ergänzen. Die Kommission lehnte einen diesbezüglichen Antrag Nussbaumer mit 13 zu 11 Stimmen ab, unter Hinweis darauf, dass sich der Bundesrat verpflichtet hat, den bilateralen Weg fortzusetzen und weiterzuentwickeln.

Die Wirtschaftsbeziehungen mit dem Vereinigten Königreich wurden 2021 im Hinblick auf den Brexit verschiedenen Aktualisierungen unterzogen, um sicherzustellen, dass die Situation zwischen den beiden Ländern sich nicht verschlechtert. Dazu liegt ein Bundesbeschluss über die Genehmigung des Beschlusses zur Änderung des Handelsabkommens zwischen der Schweiz und dem Vereinigten Königreich vor. Die Kommission empfiehlt Ihnen diesen zur Annahme.

Ein zweiter Bundesbeschluss, der Bundesbeschluss über die Genehmigung zolltarifarischer Massnahmen, wird Ihnen ebenfalls zur Annahme empfohlen.

Zudem beantragt Ihnen die Kommission, den Bericht des Bundesrates zur Aussenwirtschaftspolitik 2021 zur Kenntnis zu nehmen und den Minderheitsantrag Nussbaumer abzulehnen.

Präsidentin (Kälin Irène, Präsidentin): Frau Bulliard übernimmt die Berichterstattung von Herrn Wehrli, der sich ebenfalls in Isolation befindet.

Bulliard-Marbach Christine (M-E, FR), pour la commission: Lors de sa séance du 31 janvier 2022, la Commission de politique extérieure de notre conseil a pris connaissance du rapport du Conseil fédéral sur la politique économique extérieure 2021, qui comprend également des annexes concernant des accords économiques internationaux et un rapport sur des mesures tarifaires prises en 2021. La commission vous recommande à l'unanimité d'en faire de même.

Par ailleurs, votre commission est entrée en matière et a adopté à l'unanimité deux arrêtés fédéraux soumis à notre Parlement à cette occasion, à savoir l'arrêté fédéral portant approbation de la décision no 2/2021 du Comité mixte du commerce Suisse-Royaume-Uni modifiant l'accord commercial entre la Suisse et le Royaume-Uni et l'arrêté fédéral portant approbation de mesures touchant le tarif des douanes.

Lors de l'examen de ce rapport, nous avons abordé la question des répercussions économiques de la pandémie de Covid-19 dans les divers secteurs touchés, y compris celui du tourisme qui a été frappé plusieurs fois de plein fouet et pour lequel des mesures particulières ont dû être mises en place. Il convient ici de saluer la durabilité et la résilience de l'économie suisse en ces temps de crise sanitaire, avec ses lourdes conséquences sanitaires, sociales et économiques. Ceci est le résultat des diverses mesures prises et bien sûr de l'engagement des entrepreneurs et de leurs collaboratrices et collaborateurs. Une telle crise amplifie les problèmes structurels existants, augmente la pression sur les finances publiques et

AB 2022 N 482 / BO 2022 N 482

accroît encore les besoins en matière de réforme et de mode de financement.

Par ailleurs, les activités de la Suisse dans le domaine de la coopération au développement et de la politique de libre-échange ont fait l'objet d'une étude particulière. Il est en effet important que les pays comme l'Afrique du Sud ou la Colombie, pour n'en citer que deux, se remettent également au plus vite de cette pandémie.

Dans un tel cadre, il s'agit en outre de saisir les opportunités en lien avec les Objectifs de développement durable de l'Agenda 2030. Dans ce sens, la coopération économique au développement de la Suisse fournit une contribution utile et précieuse en collaboration avec des partenaires bilatéraux et multilatéraux ainsi que d'autres acteurs de la Confédération.

Votre commission s'est également penchée sur les relations économiques avec l'Union européenne. Notons à ce sujet que le Conseil fédéral affirme dans ce rapport que la Suisse a tout intérêt à faciliter et à sécuriser l'accès à son marché extérieur le plus important, tout particulièrement après la décision du Conseil fédéral, le 26 mai 2021, de ne pas signer l'accord institutionnel et de mettre ainsi un terme aux négociations avec l'Union européenne. Le Conseil fédéral s'engage aussi à réduire de manière autonome les divergences d'ordre réglementaire, tout en reconnaissant clairement que ces mesures autonomes ne peuvent remplacer la reconnaissance mutuelle de règles équivalentes.

A ce sujet, certains membres de la commission étaient d'avis que ce chapitre du rapport sur les relations avec l'Union européenne devait être complété par un plan de mise en oeuvre et de négociations visant à assurer la pérennité de la voie bilatérale. Votre commission a cependant rejeté, par 13 voix contre 11, la proposition



défendue par la minorité Nussbaumer.

Il convient aussi de rappeler ici que le Conseil fédéral s'est engagé à poursuivre et à développer la voie bilatérale. Sans entrer dans les détails, ce rapport mentionne également l'état des relations économiques de la Suisse en 2021 au plan multilatéral et bilatéral, avec notamment l'accord de libre-échange avec l'Indonésie, accepté par le peuple le 7 mars 2021 et entré en vigueur le 1er novembre conjointement avec l'ordonnance sur l'importation au taux préférentiel d'huile de palme de production durable en provenance d'Indonésie qui permet de mettre en oeuvre les conditions de durabilité définies avec l'accord précité.

Par ailleurs, les relations économiques avec le Royaume-Uni ont connu en 2021 diverses mises à jour en lien avec le Brexit, afin que la situation entre nos deux pays ne soit pas péjorée par ce nouvel état de fait. C'est d'ailleurs le cas avec l'un des arrêtés fédéraux proposés à l'adoption dans le cadre de ce rapport.

Notons encore qu'en 2021 la Suisse et ses partenaires ont adopté diverses mesures pour améliorer le suivi de la mise en oeuvre des dispositions relatives au commerce et au développement durable ainsi que de celles en faveur de la responsabilité sociétale des entreprises.

En conclusion, je vous rappelle que votre commission vous recommande de prendre acte du rapport du Conseil fédéral sur la politique économique extérieure 2021 et d'adopter les deux arrêtés fédéraux qui nous sont soumis à cette occasion.

Nussbaumer Eric (S, BL): Der bilaterale Weg ist blockiert. Er ist wegen des Bundesrates blockiert, der im letzten Frühjahr die Verhandlungsbrücke zur EU abgebrochen hat. Statt in einer Phase der Rechtssicherheit zwischen der Schweiz und der EU sind wir in einer Phase der Rechtsunsicherheit gelandet. Bestehende bilaterale Abkommen werden von der EU nicht mehr aufdatiert, neue bilaterale Abkommen kann unser Land nicht mehr abschliessen. Äquivalenzanerkennungsverfahren werden auf Eis gelegt, und bei der langjährigen Forschungs- und Bildungskooperation werden wir von der EU wegen des bundesrätlichen Nichthandelns ausgeschlossen und sanktioniert.

Nun sollen wir den Bericht zur Aussenwirtschaftspolitik, diese Strategielosigkeit des Bundesrates, abnicken. Wenn Sie diesen Bericht abnicken, dann nicken Sie ab, dass der Zugang zum EU-Binnenmarkt nicht mehr abgesichert sein soll. Wenn Sie diesen Bericht inklusive Kapitel 4 abnicken, dann nicken Sie ab, dass der Abbau von Handelshemmnissen vom Bundesrat nicht mit der nötigen Dringlichkeit angegangen werden muss. Wenn Sie diesen Bericht abnicken, dann nicken Sie ab, dass der Bundesrat es zulässt, dass unsere sektoriellen Marktzugangsabkommen an Bedeutung verlieren, weil er nicht weiss, welche Strategie er verfolgen soll. Der Bundesrat hat nach bald einem Jahr immer noch keine verlässliche und zukunftsfähige Strategie mit einem Umsetzungsplan für das Verhältnis Schweiz-EU erarbeiten können. Er präsentiert uns nach zehn Monaten den Satz, dass der weitere Ausbau der bilateralen Abkommen für die Schweiz wichtig sei. Im Ausblick auf das Jahr 2022 weist der Bundesrat darauf hin, dass er die Handlungsoptionen unseres Landes prüfen wolle.

Der Bundesrat hat in der Bearbeitung dieses wichtigen Dossiers eine ungenügende Geschwindigkeit. Europapolitische Vorstösse des Parlamentes werden seit Jahren nicht beantwortet, es wird vertröstet und verzögert. Das ist schlecht für den Wirtschaftsstandort, das ist schlecht für unsere Stellung in der europäischen Staatengemeinschaft. Niemand weiss mehr, was die Schweiz eigentlich will und ob sie wirklich eine gute Zusammenarbeit mit den EU-Mitgliedstaaten anstreben möchte.

Mein Rückweisungsantrag verlangt vom Bundesrat, dass er das Kapitel 4 zu den Wirtschaftsbeziehungen mit der EU überarbeitet und klare strategische Ziele mit Umsetzungsmeilensteinen festlegt. Wir verlangen Handlungsorientierung, nicht Abwarten. Das kann man bis zur Sommersession in diesem Jahr erledigen. Das ist keine unlösbare Aufgabe. Die Blockade verlangt bundesrätliches Handeln zur Deblockierung. Das Ankünden von Stossrichtungen genügt in dieser Zeit nicht mehr. Wir haben als Parlament gewartet, aber wir sind nicht ohnmächtig. Wir müssen dieses zögerliche Nichtstun nicht akzeptieren.

Wenn Sie den Rückweisungsantrag ablehnen, senden Sie aus diesem Parlament nur eine Botschaft: Es ist okay. Es ist okay, dass der Bundesrat im Europa-Dossier zögert, dass der Wirtschaftsstandort geschwächt wird, dass man den Forschungsstandort hängenlässt. Es ist auch okay, dass die Rechtssicherheit nicht rasch wiederhergestellt wird. Ist das für dieses Parlament wirklich okay?

Ich bitte Sie, dem Rückweisungsantrag zu Kapitel 4 des Berichtes zuzustimmen und nicht in europapolitischer Ohnmacht zu verharren.

Badertscher Christine (G, BE): Wir bedanken uns beim WBF für den Aussenwirtschaftsbericht 2021 und nehmen diesen gerne zur Kenntnis. Die grüne Fraktion ist sehr erfreut darüber, dass die wirtschaftliche Entwicklungszusammenarbeit ein Schwerpunkt im Bericht ist. Dies zeigt die Wichtigkeit der Schweizer Aktivitäten in diesem Bereich.



Im Bericht ist ausgeführt, welche fatalen Auswirkungen Covid-19 auf die Entwicklungsländer hatte und immer noch hat. Manche der besonders stark betroffenen Regionen wurden durch die Krise in ihrer Entwicklung um Jahre zurückgeworfen, mit bedeutenden Auswirkungen auf die Ernährungssicherheit, die Arbeitsplätze, die Ungleichheit, die Sicherheitslage oder die Bildung. Insbesondere die Ernährungssicherheit war bereits letztes Jahr ein grosses Thema. Sie wird es in diesem Jahr noch viel mehr sein, dies aufgrund erhöhter Lebensmittelpreise, welche bereits wegen Corona gestiegen sind und angesichts des Krieges in der Ukraine nun noch viel stärker ansteigen werden. Als wäre das unermessliche Leid der Menschen in der Ukraine nicht schlimm genug, wird der Krieg auch die Entwicklungsländer hart treffen, welche auf Brotgetreide aus der Ukraine angewiesen sind, das nun wohl nicht mehr geliefert werden kann. Die Unterstützung der Bevölkerung und der Wirtschaft in den Entwicklungsländern wird also in diesem Jahr nötiger sein denn je.

Auch die Agenda 2030 spielt eine wichtige Rolle im Aussenwirtschaftsbericht, was wir ebenfalls sehr begrüssen. Die UNO-Nachhaltigkeitsziele sind der internationale Referenzrahmen. Sie gelten für alle Länder, und auch die Schweiz ist verpflichtet, sie umzusetzen – im Inland wie auch im Ausland.

Nach dem Lob folgt noch etwas Kritik. Was aus unserer Sicht im Aussenwirtschaftsbericht fehlt, ist die Erwähnung von

AB 2022 N 483 / BO 2022 N 483

Zielkonflikten bzw. die Erkenntnis, dass Nachhaltigkeit nicht gratis zu haben ist. Doch um diese Zielkonflikte zu adressieren, bräuchte es eine Strategie, welche die Menschenrechte und die Umwelt stärker als heute berücksichtigt, damit wir eine Grundlage haben, um den Zielkonflikten zu begegnen. Der Bundesrat hat im November 2021 eine Aussenwirtschaftsstrategie verabschiedet. Die Nachhaltigkeit ist ein wichtiger Bestandteil der Strategie, was grundsätzlich sehr zu begrüssen ist. Die Nachhaltigkeit wird jedoch gesondert behandelt. Sie müsste nach unserer Auffassung integrierter Bestandteil der Strategie sein und nicht ein separates Kapitel. Wie im Aussenwirtschaftsbericht fehlt auch in der Strategie die Erwähnung von Zielkonflikten. Wenn man den Handel stärken und gleichzeitig die nachhaltige Entwicklung fördern will, bringt das zwangsläufig Zielkonflikte mit sich, zum Beispiel bezüglich Handel und zu hohem Ressourcenverbrauch oder möglichen Verletzungen von Menschenrechten. Diese Zielkonflikte müssten erwähnt werden, damit mögliche Probleme angegangen und damit nach Lösungen gesucht werden könnte. Dadurch wäre die Strategie auch etwas glaubwürdiger und nicht nur, wie wir das in den Anhörungen in der APK gehört haben, eine Schönwetterstrategie. Wir begrüssen es selbstverständlich, dass es eine Aussenwirtschaftsstrategie gibt. Die Nachhaltigkeit und insbesondere die Menschenrechte müssen jedoch stärker integriert werden.

Zurück zum Aussenwirtschaftsbericht respektive zur Minderheit Nussbaumer, welche einen zusätzlichen Bericht betreffend die Beziehungen zur EU fordert: Die grüne Fraktion unterstützt diese Minderheit. Wir bedauern nach wie vor sehr, dass das institutionelle Rahmenabkommen aufgegeben wurde. Wir sehen grosse Probleme auf die Schweiz zukommen, zuerst für die Forschung und die Bildung, dann aber auch im Energiebereich und generell für die Wirtschaft. Geregelter Beziehungen zur EU sind wichtiger denn je. Deshalb finden wir einen zusätzlichen Bericht, welcher mögliche Lösungswege aufzeigt, sinnvoll.

Ich danke herzlich für das Engagement in der Aussenwirtschaftspolitik und für die im vergangenen Jahr getätigte Arbeit!

Crottaz Brigitte (S, VD): Au nom du groupe socialiste, je tiens moi aussi à remercier le Conseil fédéral pour ce rapport très détaillé qui se décline en neuf thèmes principaux. Pour des raisons de temps, j'ai choisi de n'en aborder que quatre: l'Europe, la durabilité, la crise sanitaire et la coopération internationale.

Premièrement, au moment de la rédaction de ce rapport, donc avant la guerre en Ukraine, la relation de la Suisse avec l'Union européenne, après l'arrêt des négociations sur l'accord-cadre, était considérée comme le défi le plus important à relever.

En effet, l'Union européenne est notre principal partenaire économique et politique. Que cela nous plaise ou non, nous faisons partie du bloc économique européen, avec lequel nous avons plus d'échanges qu'avec n'importe quel autre pays. L'Europe est donc notre espace économique, même sans accord institutionnel, et, comme le relève M. Nussbaumer dans sa proposition de minorité, nous estimons que le rapport du Conseil fédéral sur ce sujet n'est pas suffisamment développé. Nous soutenons donc sa demande de le compléter "d'ici à la session d'été 2022, en y ajoutant un plan de mise en oeuvre et de négociations pour assurer la pérennité de la voie bilatérale."

Deuxièmement, concernant le développement durable, nous nous réjouissons de l'engagement de la Suisse en faveur des objectifs climatiques et environnementaux dans le cadre de sa politique commerciale multilatérale. L'accord avec l'Indonésie a engagé un changement de paradigme dans la politique économique étrangère,



avec des critères de durabilité qu'il faudra continuer à développer dans les accords de libre-échange, aussi bien dans ceux qui seront peut-être conclus à l'avenir que dans ceux qui doivent être révisés, en particulier celui avec la Chine. Il est pour nous évident que de nouveaux accords de libre-échange sans normes de durabilité n'obtiendraient plus une majorité auprès de la population, et, afin d'avoir à l'avenir une unité de doctrine, nous appelons de nos vœux la création d'une loi sur le commerce extérieur qui permettrait de donner les mêmes lignes directrices claires à chaque nouvel accord de libre-échange.

Troisièmement, sur le plan sanitaire, la crise du Covid a mis en lumière de cruelles inégalités en raison d'une disponibilité des vaccins sans limite dans les pays industrialisés. Toutes les personnes le souhaitant ont pu recevoir deux à trois doses, alors que, dans plusieurs pays en développement, moins de 5 pour cent de la population est vaccinée, encore à ce jour.

Un an après le début de la vaccination, 10 milliards de doses ont été administrées dans le monde, ce qui démontre l'efficacité de la recherche scientifique face à la pandémie, mais qui, dans les faits, a démontré le manque d'équité entre les pays. Les grands groupes pharmaceutiques ont monopolisé les technologies liées aux vaccins, malgré des milliards de dollars de financement public. Ils les ont vendus en majeure partie aux pays riches.

Si l'on veut que l'année 2022 soit la dernière de la pandémie, qui a déjà fait plus de 6 millions de morts, nous devons atteindre l'objectif fixé par l'OMS de voir 70 pour cent de la population mondiale vaccinée avant la fin de l'été. Pour y parvenir, une levée provisoire de la protection de la propriété intellectuelle sur les vaccins, sur les tests et sur les traitements contre le Covid-19 serait la solution la plus efficace, mais, malheureusement, la Suisse reste un des rares pays de l'OMC à s'y opposer. Nous l'avons déjà déploré à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée.

En quatrième et dernier lieu, un important chapitre du rapport est consacré à la coopération au développement économique dans le contexte de la pandémie, qui, outre son impact sanitaire, social et politique, a eu de lourdes conséquences financières dans les pays émergents, qui sont les plus fortement touchés par la récession et ses conséquences économiques. On estime ainsi que plus de 100 millions de personnes ont nouvellement sombré dans la pauvreté extrême.

En tant que gagnante du libre-échange international, la Suisse a la responsabilité de soutenir les pays en développement qui ont été gravement touchés dans leurs économies par le recul du tourisme, par la volatilité des prix des produits de base et par la baisse des recettes fiscales. Des mesures qui font l'objet de discussions internationales, comme un quota de 0,7 pour cent du PIB pour le financement de la coopération internationale, la levée provisoire des brevets pour les vaccins ou encore la question de l'allègement de la dette doivent être envisagées, et la Suisse doit tout mettre en œuvre pour empêcher que les inégalités dans le monde ne continuent à se creuser.

Pour terminer, le groupe socialiste soutiendra bien sûr le présent rapport et acceptera sans opposition les deux arrêtés fédéraux qui nous sont soumis sur l'approbation des mesures tarifaires et sur la modification de l'accord commercial entre la Suisse et le Royaume-Uni.

Portmann Hans-Peter (RL, ZH): Die FDP-Liberale Fraktion dankt dem SECO und dem Departement für die sehr wertvolle geleistete Arbeit. Wie wichtig wirtschaftliche Entwicklungen auch im Ausland und in der Exportindustrie für unseren Wohlstand sind, weiss niemand so gut wie eine Partei, die so stark mit Unternehmern und Gewerblern zusammenarbeitet. Dem Departementsvorsteher wünschen wir gute Besserung. Wir müssen ihm aber zum Bericht 2021 eine etwas bittere Pille verabreichen. Ich möchte kurz auf fünf Teilaspekte eingehen:

1. Ja, die Covid-19-Pandemie war im vergangenen Jahr sicherlich auch in der Aussenwirtschaftspolitik das grosse Thema. Es ist so, wie es im Bericht festgehalten wird: Die Pandemie und die Krise in der Ukraine zeigen uns einmal mehr auf, dass wirtschaftliche Entwicklungszusammenarbeit mehr denn je nötig ist – nicht nur humanitäre, auch wirtschaftliche Entwicklungszusammenarbeit. Die Antwort der Schweiz ist die richtige Antwort: stabile Rahmenbedingungen im Ausland, nicht nur im Inland, eine Privatwirtschaft, die auch im Ausland funktioniert, nicht nur im Inland, und menschenwürdige Arbeitsplätze, die es auch im Ausland gibt, nicht nur im Inland.

AB 2022 N 484 / BO 2022 N 484

2. Der Zusammenbruch von Lieferketten hat uns gezeigt, wie abhängig wir vom Ausland sind. All die Bemühungen, die jetzt auch während der Ukraine-Krise erwähnt werden, dürfen nicht nur leere Worte sein. Eigenversorgung und Autonomie müssen auf unserer politischen Agenda stehen.

3. Freihandel und EFTA: In den Freihandels- und EFTA-Abkommen haben wir heute vorbildlich die Nachhaltigkeit abgebildet, die es auch in der Wirtschaft einzuhalten gilt. Die Zahlen sprechen für sich und dafür, wie



wichtig diese Freihandelsabkommen sind. Im letzten Jahr konnten rund 2 Milliarden Franken an Zöllen gespart werden. Ich rufe dem Gewerbeverband und seinen Exponenten zu: Alleine die KMU haben 1,14 Milliarden Franken eingespart. Sie möchten doch bitte jetzt endlich ihren Kampf gegen die EU und den Binnenmarkt der EU aufgeben!

4. Das EU-Kapitel: Jetzt kommt die erste bittere Pille – die Verwaltung lacht mir zu. Der Bundesrat schreibt dort, dass wir Auffangmassnahmen brauchen. Es brauche Abkommen, bei welchen das schweizerische Recht als gleichwertig zum EU-Recht anerkannt werde. Kann ein Bundesrat heute noch in dieser Blindheit funktionieren? In diesem Bericht steht, dass schweizerisches Recht als gleichwertig zum EU-Recht anerkannt werden solle. So kommen wir nicht weiter! Wann wacht dieser Bundesrat aus seinem Dornröschenschlaf auf? Wir würden uns nie getrauen, das Umgekehrte zu sagen, wenn ausländische Staaten in unserem eigenen Markt tätig sein wollen. Der Bundesrat will, dass die Schweiz nicht diskriminiert wird. Das ist doch Kindergartenlogik! Wir wollen zwar auch, dass die Schweiz nicht diskriminiert wird, aber die Schweiz diskriminiert seit Jahrzehnten ja auch die EU, zum Beispiel über das Entsendegesetz. Ich schaue den Vertreter der Gewerkschaften an. Ich habe Sie schon einmal "gebasht", ich "bashe" Sie wieder: Sie sind die grössten Arbeitsplatzvernichter in unserem Land!

5. Ich komme zur letzten bitteren Pille, der Aussenwirtschaftsstrategie. Ich meine, diese ist so ungenügend, wie nur etwas ungenügend sein kann. Ich habe es noch nie erlebt, dass eine Kommission sich in der Mehrheit der Stimme enthält. Die Strategie stammt vom 24. November letzten Jahres, und zur EU steht überhaupt nichts drin – überhaupt nichts zum wichtigsten Partner! Wenn Sie bitte einmal die EFTA-Strategie zur Kenntnis nehmen wollen, die unsere Delegation letztes in Brüssel vorgestellt bekommen hat, dann wissen Sie, was eine echte Aussenwirtschaftsstrategie ist und was echte Aussenwirtschaftsanalysen sind! Auf meine in Brüssel gestellte Frage hin, ob Ihr Departement auch mal nachgefragt hat, ob man hier Rezepte hat, war die Antwort: Nein, das kümmert die nicht, die wissen in der Zentrale sowieso alles besser. Solange wir noch dieses zentralistische Silodenken haben, kommen wir nicht weiter. Hier ermuntere ich dieses Departement nicht nur, sondern fordere es auf, seine Kultur zu ändern.

Fischer Roland (GL, LU): Ich möchte dem Bundesrat im Namen der grünliberalen Fraktion für den Bericht danken. Gerne nehme ich zu zwei Punkten Stellung, einerseits zur Aussenwirtschaft während der Covid-Pandemie, andererseits zu den wirtschaftlichen Beziehungen zur EU.

Die Covid-Pandemie ist für die Aussenwirtschaft, ja für die gesamte Schweizer Volkswirtschaft eine herausfordernde Situation. Wir können aber feststellen, dass gerade auch im Bereich der Entwicklungszusammenarbeit rasch reagiert wurde und dass Entwicklungs- und Schwellenländer flexibel mit situationsbezogenen Massnahmen unterstützt wurden. Das begrüssen wir sehr. Natürlich ist nicht alles perfekt. Man hätte mehr und einiges anders machen können. Man muss aber immer auch bedenken, dass sehr viele Entscheidungen sehr kurzfristig getroffen werden mussten und dass natürlich auch die notwendigen Ressourcen nicht immer verfügbar waren. Es ist auch schwierig, die Balance zwischen kurzfristiger und nachhaltiger Unterstützung zu finden. Denn kurzfristige Unterstützung kann auch strukturerhaltend wirken. Führen wir uns die im Bericht beschriebenen Beispiele vor Augen, so sehen wir, dass dem Bundesrat und der Verwaltung dieser Balanceakt gut gelungen ist. Wir bedanken uns beim Bundesrat, bei den betroffenen Ämtern und bei ihren Mitarbeitenden für ihren grossen Einsatz während der Pandemie.

Anders als diese positive Beurteilung fällt unsere Analyse zum Kapitel 4 aus, wo es um die Beziehungen zur EU geht. Die Aussagen in diesem Kapitel sind aus unserer Sicht schlichtweg unbefriedigend. Man hat das Gefühl, dass im letzten Jahr in der Europapolitik kaum etwas passiert sei. Die Vorgänge werden sehr knapp, teilweise ohne Ausblick und ohne weitere Beurteilung dargestellt. Die Aussagen zeugen teilweise von einer Fehleinschätzung der schlimmen Lage in der Schweizer Europapolitik durch den Bundesrat. Der Abbruch der Verhandlungen zum Rahmenabkommen ist für die Schweizer Wirtschaft und für den Schweizer Aussenhandel ein Desaster, ein Rückschlag, den wir noch lange spüren werden. Die Schweiz wird in ihrer Standortattraktivität um Jahre zurückgeworfen, und die EU ist offensichtlich über den einseitigen Verhandlungsabbruch verstimmt. Zudem hat der Abbruch der Verhandlungen in grossen Teilen der Bevölkerung und der Wirtschaft ein Unbehagen über die damit verbundene Unsicherheit ausgelöst. Ich weiss nicht, Frau Bundesrätin, wie bewusst dem Bundesrat dieses Unbehagen ist.

Es gibt in diesem Kapitel verschiedene Aussagen, die zurückgewiesen werden müssen. Dazu gehört die Beurteilung des Bundesrates, dass es im Vertragsentwurf zum institutionellen Rahmenabkommen substanzielle Differenzen zwischen der EU und der Schweiz gegeben habe. Die Differenzen waren nicht substanziell. Sie hätten innenpolitisch mit etwas gutem Willen ausgeräumt werden können. Der Bundesrat hat ja der EU-Kommission selbst geschrieben, dass der Vertrag in weiten Teilen im Interesse der Schweiz ist. Wie kann man da



von "substanziellen Differenzen" sprechen?

Weiter führt der Bundesrat im Bericht aus, dass die Gespräche bezüglich verschiedener Themen – Unionsbürgerrichtlinie, Lohnschutz und staatliche Beihilfen – nicht zu den für die Schweiz notwendigen Lösungen geführt hätten. Was sind denn die "für die Schweiz notwendigen Lösungen"? Das Parlament hat nie eine Analyse oder eine Auslegeordnung zu diesen Lösungen gesehen. Alles, was wir kennen, ist die Haltung von Interessengruppen, welche der Bundesrat offenbar höher gewichtet als die Rückmeldungen der zuständigen Kommissionen und der Kantone.

Uns hat auch die Aussage erstaunt, dass der Bundesrat den bilateralen Weg überall dort, wo es im direkten oder indirekten Interesse der Schweiz ist, weiterführen und unterschiedliche Regulierungen möglichst vermeiden wolle. Wieso will er das nur dort und nicht überall im Bereich des Binnenmarkts? Das stützt den Vorwurf des Rosinenpickens durch die Schweiz. Zudem ist diese Nabelschau irritierend – "It takes two to tango". Der Bundesrat muss auch die Interessen der Verhandlungspartnerin gebührend respektieren. Schliesslich handelt es sich ja um den Binnenmarkt der EU.

Die EU betrachtet die vier Freiheiten als Gesamtkonzept und will die Einheit des Binnenmarktes garantieren. Die EU sieht die europäische Integration als Gesamtkonzept, inklusive der Kooperationsabkommen. Der Bundesrat sollte dies endlich verinnerlichen.

Damit wir eine etwas detailliertere und in die Zukunft gerichtete Analyse der Beziehungen zur EU erhalten, unterstützen wir den Minderheitsantrag, dieses Kapitel des Berichtes an den Bundesrat zurückzuweisen. Die Bundesbeschlüsse werden wir beide annehmen.

Schneider-Schneiter Elisabeth (M-E, BL): Wirtschaftspolitik wird immer mehr zur Aussenwirtschaftspolitik. Das OECD-Projekt zur Mindestbesteuerung ist ein gutes Beispiel dafür. Ziehen wir hier nicht nach, schwächen wir unseren Standort. Viele Faktoren können wir aufgrund der globalisierten Welt nicht mehr national beeinflussen. Umso wichtiger ist es, dass wir unseren Standort dort stärken, wo wir es auch noch selber in der Hand haben. Wir müssen diese Spielräume nutzen, beispielsweise gerade im Bereich der Steuern. Andere Standorte tun das auch.

Wir begrüssen es, dass der Bundesrat seine künftigen Ziele in einer Strategie über die Aussenwirtschaftspolitik veröffentlicht hat. Dieser Bericht fügt sich in diese Strategie ein.

AB 2022 N 485 / BO 2022 N 485

Lassen Sie mich im Namen der Mitte-Fraktion auf einige wenige Themen eingehen.

Zum Schwerpunktthema wirtschaftliche Entwicklungszusammenarbeit: Die Armutsbekämpfung durch Beteiligung und Kooperation mit dem Privatsektor ist ein zentrales Element der schweizerischen internationalen Zusammenarbeit geworden, und das ist gut so. Die Mitte fordert seit Jahrzehnten eine effizientere Zusammenarbeit mit dem Privatsektor in der wirtschaftlichen Entwicklung. Wenn sich nämlich die Wirtschaft am Erreichen der Nachhaltigkeitsziele beteiligt, dann gewinnen am Ende alle. Eine nachhaltige Entwicklung ist ohne Wirtschaft nicht möglich. Neun von zehn Jobs in Entwicklungsländern werden in der Privatwirtschaft geschaffen. Nachhaltigkeit und verantwortungsvolle Unternehmensführung werden immer zentraler für den Unternehmenserfolg.

Gerade die Covid-Pandemie hat gezeigt, wie wichtig die Zusammenarbeit mit der Privatwirtschaft beispielsweise im Bereich der Stärkung der Gesundheitssysteme ist. Der Gesundheitsstandort Schweiz und auch der Schweizer Forschungs- und Innovationsstandort können insbesondere in Entwicklungsländern viel zur Linderung von Armut und Not beitragen.

Die Covid-Pandemie und die aktuelle kriegerische Auseinandersetzung zwischen Russland und der Ukraine machen uns deutlich, wo die Schwächen einer globalisierten Welt wirtschaftspolitisch liegen. Das volle Ausmass der globalisierten Produktions- und Lieferketten wird der Weltöffentlichkeit erst jetzt klar. Viele Unternehmen waren sich gar nicht bewusst, wie stark sie gefährdet waren, da der geografische Ursprung der Lieferteile auf dritter oder noch tieferer Ebene nicht genügend bekannt war. (*Zwischenruf des ersten Vizepräsidenten: Liebe Kolleginnen und Kollegen, darf ich Sie um ein bisschen mehr Ruhe bitten? Danke.*) Im Moment sind wir uns der verursachten Risiken bewusst, aber die Menschheit neigt dazu, negative Ereignisse rasch zu verdrängen. Zurückzukehren zur Situation vor den Krisen, wäre aber fatal. Die Schweizer Wirtschaft muss daher alle verfügbaren Ressourcen ausschöpfen und eine langfristige Sichtweise entwickeln, um sich in der Postkrisenlandschaft optimal zu positionieren.

Dabei steht die Zusammenarbeit mit der EU natürlich im Zentrum. Ja, es ist tatsächlich eine Schwäche des Berichtes, dass die bröckelnden Wirtschaftsbeziehungen mit unserem wichtigsten Handelspartner, der EU, ungenügend abgebildet sind. Es wird praktisch kein Wort darüber verloren, wie wichtig der Zugang zum euro-



päischen Binnenmarkt für die Schweiz ist, wie zentral es ist, weiterhin an den Forschungsprogrammen der EU teilnehmen zu können, und was ein fehlendes Stromabkommen für unsere Aussenwirtschaft bedeutet. Ist das nun ein Zeichen von Ignoranz, Verdrängung oder einfach Hilflosigkeit? Der europäische Binnenmarkt ist der Wohlstandsmotor der Schweiz. Wenn wir das Verhältnis zur EU nicht bald auf die Reihe bekommen, werden wir das in der Schweiz massiv zu spüren bekommen.

Dennoch lehnt die Mitte-Fraktion den Antrag auf Rückweisung von Kapitel 4, "Wirtschaftsbeziehungen mit der EU", ab. Zwar wollen auch wir einen baldigen Plan, wie die Zukunftsfähigkeit des bilateralen Weges künftig aussieht, aber es ist einfach falsch, das in diesen retrospektiven Bericht einzufügen. Aber nochmals: Wir fordern den Bundesrat auf, rasch einen Weg aufzuzeigen, wie die erfolgreichen bilateralen Verträge mit der EU gerettet werden können. Die Zukunft unserer Wirtschaft liegt auf unserem europäischen Kontinent, wie der aktuelle Krieg zeigt.

Die Mitte-Fraktion bedankt sich für diesen Bericht, nimmt ihn zur Kenntnis und stimmt den vorgelegten Bundesbeschlüssen zu.

Büchel Roland Rino (V, SG): Im Bericht geht es um eine Information über die Schweizer Aussenwirtschaftspolitik und darum, welche Ziele im Berichtsjahr erreicht worden sind. Zur Form: Es ist ein guter Bericht in der richtigen Länge. Zum Inhalt: Der Bericht informiert über den Stand der Zielerreichung im Jahr 2021. Gemäss Bundesrat ist in wirklich schwierigen Zeiten der Grossteil der Ziele erreicht worden. Ein grosses Ziel wurde jedoch nicht erreicht: Es ist nicht zu einem erfolgreichen Abschluss der Verhandlungen über das institutionelle Abkommen gekommen. Ich erzähle Ihnen nichts Neues, wenn ich Ihnen sage, dass das von unserer Partei und von grossen Teilen der Bevölkerung nicht negativ aufgenommen worden ist. Es ist gut für unser Land, dass der Bundesrat den Lockrufen und Drohungen aus Brüssel widerstanden hat. Genau darum nehme ich mit grosser Sorge wahr, dass der Bundesrat nun in Brüssel quasi an der Hintertür anklopft und so gutes Wetter machen will.

Ich komme zu Kapitel 4 und somit zu den Wirtschaftsbeziehungen mit der EU. Hier stimmen wir über den Antrag der Minderheit Nussbaumer ab. Die Minderheit will das Kapitel zurückweisen und den Bundesrat beauftragen, bis zum Sommer einen "Umsetzungs- und Handlungsplan für die Zukunftsfähigkeit des bilateralen Wegs" auszuarbeiten und in den Bericht zu integrieren. Wir sind dagegen. Ich erinnere noch einmal daran, was der Bericht sagt: Es heisst, dass die im Jahr 2021 mit der EU geführten Gespräche keine Lösungen in Bezug auf die Unionsbürgerrichtlinie, den Lohnschutz und die staatlichen Beihilfen gebracht hätten und genau diese drei Punkte hätten die Verhandlungen blockiert. So steht es im Bericht. Jetzt kommt Kollege Portmann und sagt dem "Kindergartenlogik". Kollege Portmann, das ist Verfassungstreue. Das ist Rückgrat. Wenn Sie dem "Kindergartenlogik" sagen, dann erhoffe ich mir vom Bundesrat in Zukunft sehr viel Kindergartenlogik!

Was wollen Sie jetzt, Herr Nussbaumer, was wollen die Unterzeichner des Minderheitsantrages? Sie haben das ein bisschen melodramatisch dargelegt und blumig gesagt. Sollen nun auch diese drei Themenfelder neu verhandelt werden? Für uns ist klar: Es dürfen keine Verhandlungen eröffnet werden, die einen dieser Punkte beinhalten. Und damit es unmissverständlich klar ist: Die SVP wird in keiner Art einer dynamisch-automatischen Rechtsübernahme zustimmen. Und wir sind anhaltend erstaunt, dass nur die SVP-Fraktion geschlossen gegen schlussendlich bindende Entscheide der Richter des Gerichtshofs der EU in Luxemburg ist.

Zum Thema Bilaterale jetzt gleich noch etwas Verblüffendes: Am letzten Donnerstag haben wir in diesem Saal über das Postulat Büchel Roland 21.3523 abgestimmt. Es ging darum, die Kosten, welche die Bilateralen Verträge verursachen, zusammenzustellen. Niemand im Saal ausser der SVP-Fraktion will wissen, wie hoch diese Kosten sind. Alle anderen Mitglieder dieses Rates waren gegen das Postulat, auch Sie, Kollege Nussbaumer. Trotzdem wollen Sie einen sogenannten Handlungsplan, und zwar sofort. Soll ich das verstehen können? Es gelingt mir einfach nicht.

Zu den Beschlüssen, hier kann ich es kurz machen: Wir haben den beiden Beschlüssen zugestimmt. Insbesondere der Beschluss Nummer 2/2021 des gemischten Handelsausschusses Schweiz-Vereinigtes Königreich zur Änderung des Handelsabkommens ist für die Schweizer Exportwirtschaft von zentraler Bedeutung. Und wenn es für die Exportwirtschaft wichtig ist, ist es auch für die Binnenwirtschaft wichtig. Die vorläufige Anwendung seit dem 1. September 2021 hat sich aus volkswirtschaftlicher Sicht bereits positiv ausgewirkt. Gut gemacht, Verwaltung – mein Kompliment an alle Beteiligten!

Und zum Schluss noch einmal, wie gesagt: Wir lehnen den Antrag der Minderheit Nussbaumer ab. Tun Sie das bitte auch. Dieser Minderheitsantrag hat bei diesem Bericht einfach nichts zu suchen. Es ist eine kleinere Drängerei, das wäre ja okay, aber bitte nicht bei diesem retrospektiven Bericht.



Fiala Doris (RL, ZH): Geschätzter Kollege Büchel, ich komme soeben von einer Sitzung der parlamentarischen Gruppe Schweiz-EU zurück. Neben Vertretern der chemischen Industrie waren auch eine entsprechende Staatssekretärin und eine Vertreterin der Hochschulen anwesend. Das Szenario, das mir in Bezug auf den wirtschaftlichen Impact (*Zwischenruf des ersten Vizepräsidenten: Frau Fiala, Ihre Frage!*) unserer Haltung zur EU gezeichnet wurde, war ein anderes als Ihres. Ich möchte Sie bitten, mir auszuführen, von welchen Zahlen wir hier sprechen: Wie viel weniger Start-ups siedeln sich bei uns an, und wie viele nehmen ihre Tätigkeit

AB 2022 N 486 / BO 2022 N 486

stattdessen im angrenzenden oder im weiter entfernten Ausland auf? Wie viel geht der Schweiz dadurch verloren?

Büchel Roland Rino (V, SG): Ist die Frage fertig? Sie war lang, ich mache die Antwort kurz. Hätten Sie letzten Donnerstag meinem Postulat zugestimmt, dann würden wir genau diese Zahlen ermitteln lassen. Nein, diese Zahlen kann ich Ihnen nicht nennen. Niemand kann sie nennen, weil niemand sie ermittelt und niemand sie darlegen will – Sie an erster Stelle. Schade!

Nussbaumer Eric (S, BL): Geschätzter Kollege Büchel, wir sind nicht gleicher Meinung. Aber um die Fakten hochzuhalten: Sind Sie mit mir einig, dass mein Antrag auf eine Ergänzung und nicht auf eine Integration zielt, in dem Sinne auch nicht auf eine Überarbeitung des Berichtes? Es heisst hier nämlich: "mit dem Auftrag, den Bericht [...] zu ergänzen". Können wir das noch klären? Es geht nicht um eine Integration, sondern darum, etwas als Ergänzung vorzulegen. Sind Sie mit dem Begriff "Ergänzung" einverstanden?

Büchel Roland Rino (V, SG): Ich kann ergänzen, dass ich damit einverstanden bin. Aber wir müssen ja jetzt nicht einen Bericht zurückweisen und Zeit verlieren. Wenn Sie solche Ergänzungen wollen, dann machen Sie Vorstösse, dann schauen Sie, dass wir hier wirklich diskutieren, wenn es Zeit ist, zu diskutieren. Das haben Sie nicht so gerne, und Sie haben es halt nicht so gerne, wenn der Bundesrat einmal stehen bleibt. Sie haben es offenbar sehr viel lieber, wenn er, wie jetzt schon geschehen, sektoriell sich da ein bisschen hineinschlingelt. Ich finde das gefährlich.

Keller-Sutter Karin, Bundesrätin: Ich reihe mich auf der Ersatzbank ein. Die beiden Berichterstatte(r)innen sind ja schon Ersatz, und ich bin jetzt auch noch Ersatz. Aber manchmal ist das gar nicht so schlecht, vor allem wenn man nach Voten, wie ich sie heute gehört habe, ein wenig Blitzableiter spielen kann. Es freut mich, dass ich hier einmal ein Geschäft vertreten darf, das in der APK vorberaten wurde. Offensichtlich ist das eine sehr lebendige Kommission.

Ich danke Ihnen für die gute Aufnahme des Berichtes, ich danke Ihnen aber auch für die Kritik. Ich glaube, die Auseinandersetzung mit verschiedenen Themen und auch die verschiedenen Sichtweisen auf verschiedene Themen bringen uns letztlich auch weiter.

Erlauben Sie mir, dass ich aus Sicht des Bundesrates kurz Stellung zu den verschiedenen Kapiteln nehme und dann aus aktuellem Anlass vielleicht noch etwas zu den aktuellen Konjunkturaussichten sage, und zwar so, wie sie im WBF beurteilt werden.

Zur allgemeinen aussenwirtschaftspolitischen Lage: Die wirtschaftliche Erholung setzte sich letztes Jahr fort, auch wenn sich die Unsicherheiten im Zusammenhang mit der Covid-19-Pandemie gegen Ende Jahr wieder verstärkten. Es zeichneten sich bereits im Berichtsjahr strukturelle Unsicherheiten in der Weltwirtschaft ab, und die zunehmende Tendenz zur Bildung von Wirtschaftsblöcken und ihrer Abschottung wird immer deutlicher. Wir sehen auch immer ausgeprägter den Systemwettbewerb zwischen China und den USA. Es ist zu befürchten, dass sich diese Tendenzen im Zuge des Krieges in der Ukraine verstärken werden.

Zur neuen Aussenwirtschaftsstrategie: Der Bundesrat hat die Strategie am 24. November 2021 verabschiedet. Die Schweiz hat eine offene und hochentwickelte Wirtschaft mit einem relativ kleinen Binnenmarkt. Ein guter Zugang zu ausländischen Märkten und ein regelbasiertes Weltwirtschaftssystem sind unabdingbare Voraussetzungen für die wirtschaftliche Entwicklung und das Wohlergehen unseres Landes.

Zum Schwerpunktkapitel Covid-Pandemie: Für die meisten Länder war die Covid-Pandemie mit grossen Herausforderungen verbunden. Wir dürfen sagen, dass die Schweizer Wirtschaft auch aufgrund der Hilfen, die in der Schweiz zur Verfügung gestellt werden, vergleichsweise gut durch diese Pandemie gekommen ist. Besonders betroffen waren aber Entwicklungs- und Schwellenländer. Armut und Arbeitslosigkeit sind gestiegen. Die Covid-19-Pandemie hat in diesen Ländern neben gesundheitlichen und gesellschaftlichen auch schwerwiegende wirtschaftliche Folgen. Im Zuge der Krise wurden auch vermehrt protektionistische Massnahmen getroffen. Neben der kurzfristigen Krisenbekämpfung müssen auch die langfristigen strukturellen Massnahmen



im Auge behalten werden, inklusive Wachstum sowie Kampf gegen den Klimawandel und den Biodiversitätsverlust.

Nun zu Kapitel 4: Ich weiss nicht, ob ich dieses Kapitel vielleicht überspringen sollte. Das ist ja das Kapitel, das am meisten Anlass zu Diskussionen gegeben hat. Ich möchte Sie hier zunächst selbstverständlich bitten, den Rückweisungsantrag der Minderheit Nussbaumer abzulehnen. Sie wissen, dass der Bundesrat am 25. Februar öffentlich seine Strategie in Bezug auf die Europapolitik bekannt gegeben hat. Das EDA will mit der EU einen politischen Dialog installieren, führt Sondierungsgespräche und wird zu gegebener Zeit, wenn es einmal zu einem Verhandlungsmandat kommt, selbstverständlich auch die Aussenpolitischen Kommissionen konsultieren, wie es institutionell üblich ist. Aber wenn Sie dieses Kapitel eines Berichtes, der über das Jahr 2021 geschrieben wurde, jetzt zurückweisen, dann finde ich das etwas speziell. Wenn Sie eine Ergänzung wollen, können Sie das natürlich in einem anderen Rahmen beantragen. Sie können auch in der Kommission jederzeit Auskunft über diese Themen verlangen. Aber wir können die Geschichte aus Sicht des Bundesrates und aus unserer Wahrnehmung nicht einfach umschreiben.

Es wurde gesagt, es habe keine substanziellen Differenzen gegeben. Doch, es gab schon substanzielle Differenzen! Der Bundesrat war, das muss man schon einmal sagen, absolut kompromissbereit. Wir haben einfach verlangt, dass man die heutigen Lohnschutzmassnahmen immunisiert. Im Gegenzug wären wir bereit gewesen, die Dynamisierung der Entsenderichtlinie zu akzeptieren. Wir haben auch bei der Unionsbürgerrichtlinie einfach sieben Punkte erwähnt, die wir ausnehmen wollten. In einem Punkt ging es um die Ausschaffungs-Initiative, um die Ausschaffung von EU-Staatsangehörigen. Wenn man die Unionsbürgerrichtlinie einfach akzeptiert hätte, hätte man auch gegen die Verfassung verstossen.

Das wären Punkte gewesen, die man vielleicht hätte erreichen können, wenn man etwas nüchtern gewesen wäre – ich sage jetzt halt: auf beiden Seiten.

Man muss aber auch sehen, dass die Ausgangslage hier eine etwas andere ist. Die Bilateralen I wurden nach dem EWR-Nein abgeschlossen, in einer Zeit, in der es in der Schweiz eine Rezession gab. Es gab einen breiten Konsens. Auch die SVP war für die Bilateralen I. Die Bilateralen II dienten mehrheitlich der Sicherheit, es ging mehrheitlich um die Schengen/Dublin-Abkommen. Aber das institutionelle Rahmenabkommen war natürlich schon schwieriger, es war viel intellektueller. Die Fragen zum institutionellen Rahmen müssen eben gemeinsam in einem Paket behandelt werden, in dem es auch Abkommen gibt, die im Interesse der Schweiz sind.

Der Bundesrat will die bilateralen Beziehungen zur EU stabilisieren. Sie sind auch heute stabil. Es gibt selbstverständlich ein paar Probleme, die wir lösen müssen; der Bundesrat hat auch Auffangmassnahmen beschlossen. Wenn Sie einen weiteren Beitrag zur Stabilisierung leisten wollen, dann stimmen Sie am 15. Mai am besten auch noch Ja zur Beteiligung der Schweiz am Ausbau von Frontex, denn dann stabilisieren Sie auch dieses wichtige Paket.

Zur WTO: Die 12. Ministerkonferenz der WTO musste wegen der Pandemie leider erneut verschoben werden. Das ist bedauerlich, denn dieses System ist für die Schweiz sehr wichtig, weil wir tief in der Weltwirtschaft verwurzelt sind. Es ist zu hoffen, dass hier positive Entwicklungen einsetzen werden.

Zu den bilateralen Beziehungen und Wirtschaftsabkommen: Beim Ausbau und bei der Modernisierung des Netzes von Investitionsschutz-, Freihandels- und Doppelbesteuerungsabkommen konnten trotz erschwerten Bedingungen während der Covid-19-Pandemie substanzielle Fortschritte erzielt werden. Das Freihandelsabkommen mit Indonesien ist am 7. März 2021 nur knapp angenommen worden. Das zeigt dem Bundesrat, dass solche bilateralen Handelsabkommen sicherlich auch in Zukunft Nachhaltigkeitsbestimmungen enthalten müssen; das wurde auch erwähnt.

AB 2022 N 487 / BO 2022 N 487

Zu den genehmigungspflichtigen Beilagen des Berichtes möchte ich nicht mehr referieren; die beiden Bericht-erstatte-
rinnen haben darauf hingewiesen. Ich möchte Sie hier um Zustimmung bitten.

Noch kurz etwas zu den aktuellen Prognosen, die das WBF bezüglich der Konjunktur der Schweiz macht: Die jüngsten Entwicklungen im Zusammenhang mit dem Ukraine-Krieg schlagen sich beim privaten Konsum, bei den Investitionen und bei den Exporten bereits in diesem Jahr nieder, alle sind rückläufig, und die Inflation wird sich spürbar erhöhen. Aktuell ist nicht davon auszugehen, dass es zu einem veritablen Einbruch der Schweizer Konjunktur kommt. Aber die Unsicherheit über den weiteren Verlauf des Konflikts und damit über die wirtschaftlichen Auswirkungen ist gross. Die Schweiz würde insbesondere dann empfindlich getroffen, wenn es zu einem wirtschaftlichen Abschwung in der EU kommen sollte, und dies könnte der Fall sein, wenn es zum Unterbruch von Rohstofflieferungen kommt. Ich hatte heute Mittag ein Gespräch mit den Sozialpartnern; der Arbeitgeberverband war auch da. Man klagt eigentlich schon über unterbrochene Lieferketten. Wir müssen



uns also darauf einstellen, dass uns das treffen könnte. Aber im Moment haben wir hier, wie gesagt, nicht die Befürchtung, dass es zu einer Rezession kommen könnte.

Ich danke Ihnen noch einmal für die insgesamt gute Aufnahme des Berichtes. Ich möchte Sie bitten, beiden Bundesbeschlüssen zuzustimmen und den Minderheitsantrag Nussbaumer abzulehnen.

Gugger Niklaus-Samuel (M-E, ZH): Sehr geehrte Frau Bundesrätin, herzlichen Dank für Ihre Ausführungen. Wenn man den Bericht liest, hat man den Eindruck, dass der Handel mit China dem Bundesrat wichtiger ist als der Zugang zum europäischen Binnenmarkt. Sollte der Bundesrat nicht vielmehr die wirtschaftliche Zusammenarbeit mit Europa stärken?

Keller-Sutter Karin, Bundesrätin: Herr Nationalrat Gugger, das ist in keiner Weise so, die Handelsbeziehungen müssen diversifiziert sein. Geografisch ist es so, dass wir dort sind, wo wir sind. Die Schweiz ist mitten in Europa, und deshalb sind auch die Wirtschaftsbeziehungen zur EU zentral. Sie wissen ja, der Bundesrat macht immer den Vergleich und weist darauf hin, dass wir allein nach Baden-Württemberg mehr Exporte haben als nach China. Aber das heisst nicht, dass man nicht auch das Freihandelsnetz ausbaut, dass man nicht auch mit anderen Staaten Handel treibt. Darauf gründet der Wohlstand der Schweiz. Wir versuchen, beides so gut wie möglich zu machen.

Maitre Vincent (M-E, GE): Madame la conseillère fédérale, vous savez que, depuis la sortie de la Suisse du programme Horizon 2020, un certain nombre d'entreprises actives dans le domaine des nouvelles technologies, notamment, ont perdu leur partenariat et donc une forme de financement indirect qu'elles avaient avec les écoles polytechniques fédérales, que ce soit celle de Zurich ou celle de Lausanne. C'est aujourd'hui qu'elles sont privées de certaines ressources de la part des écoles polytechniques fédérales. Que compte faire le Conseil fédéral dans l'immédiat pour venir urgemment en aide à ces entreprises qui sont dans les faits parfaitement bloquées et qui aujourd'hui ne peuvent plus continuer à développer leurs produits?

Keller-Sutter Karin, conseillère fédérale: Monsieur Maitre, j'essaie de répondre aussi bien que possible à votre question. Vous savez que le Conseil fédéral a mis à disposition un crédit, je dirai autonome, pour le programme Horizon, pour pouvoir le prolonger. Les moyens financiers sont le moindre des problèmes. Le plus grand problème est l'association définitive à Horizon.

Nous avons déjà fait cette expérience. Vous vous souvenez peut-être que l'Union européenne nous avait déjà exclus du programme Horizon à la suite de l'adoption de l'initiative populaire "contre l'immigration de masse" de l'UDC en 2014. Je vous affirme que le DEFR travaille vraiment, avec beaucoup d'énergie, pour pouvoir associer entièrement, tôt ou tard, la Suisse à Horizon. C'est le but du Conseil fédéral.

Büchel Roland Rino (V, SG): Geschätzte Frau Bundesrätin, ich fühle mich durch die Frage von Kollege Gugger herausgefordert. Kann man gleichzeitig ein gutes Verhältnis zur EU und zu den Ländern haben, die sich dynamischer als die EU entwickeln? Besteht zwischen der EU und den dynamischen Regionen tatsächlich ein klarer Gap in der Entwicklung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit mit der Schweiz?

Keller-Sutter Karin, Bundesrätin: Herr Nationalrat Büchel, ich glaube, ich habe es vorhin gesagt: Es ist das Ziel der Schweiz, so diversifizierte Handelsbeziehungen wie möglich zu haben. Aber Sie wissen auch, dass gerade bei den Ländern, die Sie wahrscheinlich ansprechen, die Freihandelsabkommen etwas stocken, beispielsweise das Update des Abkommens mit Japan, das Abkommen mit Vietnam und auch das Abkommen mit dem Mercosur. Das ist alles blockiert. Es ist eben nicht so, dass nur mit der EU gewisse Fragen blockiert sind; das gilt auch für andere Staaten. Es ist das Ziel der Schweiz, das Aussenhandelsnetz und auch die Freihandelsabkommen zu diversifizieren, gleichzeitig aber auch ein geregeltes Verhältnis zur EU zu haben. Man muss das nicht gegeneinander ausspielen. Beides ist wichtig. Es geht um den Wohlstand der Schweiz und um die Arbeitsplätze. Deshalb ist es wichtig, dass wir zu so vielen Nationen wie möglich gute Handelsbeziehungen pflegen können.

President (Candinas Martin, emprim vicepresidente): (*discurra sursilvan*) Ils rapportaders da cumissiun renunzian da prender il pled. Wir stimmen über den Rückweisungsantrag der Minderheit Nussbaumer ab.



Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.008/24724)

Für den Antrag der Minderheit ... 76 Stimmen

Dagegen ... 101 Stimmen

(3 Enthaltungen)

Vom Bericht wird Kenntnis genommen

Il est pris acte du rapport

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

1. Bundesbeschluss über die Genehmigung des Beschlusses Nr. 2/2021 des gemischten Handelsausschusses Schweiz-Vereinigtes Königreich zur Änderung des Handelsabkommens zwischen der Schweiz und dem Vereinigten Königreich

1. Arrêté fédéral portant approbation de la décision no 2/2021 du comité mixte du commerce Suisse-Royaume-Uni modifiant l'accord commercial entre la Suisse et le Royaume-Uni

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 22.008/24725)

Für Annahme des Entwurfes ... 179 Stimmen

(Einstimmigkeit)

(0 Enthaltungen)

Präsident (Candinas Martin, erster Vizepräsident): Die Vorlage ist bereit für die Schlussabstimmung.

AB 2022 N 488 / BO 2022 N 488

2. Bundesbeschluss über die Genehmigung zolltarifarischer Massnahmen

2. Arrêté fédéral portant approbation de mesures touchant le tarif des douanes

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2022 • Vierzehnte Sitzung • 16.03.22 • 15h00 • 22.008
Conseil national • Session de printemps 2022 • Quatorzième séance • 16.03.22 • 15h00 • 22.008



Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; 22.008/24726)

Für Annahme des Entwurfes ... 178 Stimmen

(Einstimmigkeit)

(0 Enthaltungen)

Präsident (Candinas Martin, erster Vizepräsident): Es liegen übereinstimmende Beschlüsse beider Räte vor.
Die Vorlage ist damit definitiv angenommen.

